

Homélie du 4ème dimanche de Pâques

« Mes brebis écoutent ma voix ; moi je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. »

Ecouter est à la fois l'une des actions les plus simples à effectuer et l'une des plus complexes écrit le directeur éditorial de Prions en Eglise. La difficulté réside dans le fait que l'écoute n'est pas toujours perçue comme une action en soi : elle donne plutôt l'impression de ne rien faire, d'être passif, en attente d'une autre activité. Combien de fois nous regardons la télé tout en parcourant distraitement le contenu de notre Smartphone !!!

Pourtant la vie spirituelle repose avant tout sur l'écoute, dans son sens le plus actif. Jésus insiste sur le fait que ses brebis, celles à qui il donne la vie éternelle, sont précisément celles qui écoutent sa voix, celle du pasteur et du Fils unique.

Il est courant de se dire croyant tout en réduisant la parole de Dieu à un simple bruit de fond ! On l'entend juste assez pour se conforter dans son identité de chrétien, mais jamais suffisamment pour se laisser interpeller par ses exigences d'amour...

. En fait, Jésus nous parle d'une part de la relation qu'il veut tisser avec nous. Il nous connaît chacun par notre nom et il veut pour nous la vie éternelle, c'est-à-dire une vie remplie de bonheur, c'est-à-dire d'amour.

C'est à nous d'écouter et de reconnaître sa voix et son appel, dans le brouhaha, dans le tumulte du monde, pour entendre à quel pas supplémentaire, dans notre vie, dans notre foi, il nous invite chaque jour.

Il y aussi une autre relation dont il parle : La relation entre lui et Dieu le Père. Jésus sait que la vie qu'il peut transmettre et donner à son tour lui vient de plus grand que lui-même. « Je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître ».

Nous sommes invités, nous aussi, à entrer dans cette communion d'amour entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Écouter la voix du Seigneur. Mais que va-t-il me demander ? Que va-t-il me prendre ?

Jésus, notre berger, ne demande rien.

Oui, toi qui aimes la vie, toi qui veux le bonheur, écoute la voix du Seigneur, et tu entendras cette voix unique murmurer à l'oreille de ton cœur : comme il est bon que tu vives ! Tu as un monde immense en toi ! Tu es sur terre pour apprendre à aimer.

Je t'en supplie, choisis la vie, choisis ce qui fait grandir la fraternité. Alors tu sauras me reconnaître à travers le visage de celui qui a faim (faim de pain bien sûr mais aussi faim de ce pain tendre qu'est l'amitié) à travers le visage de celui qui est malade, de celui qui est étranger.

Mes amis, quel bonheur d'avoir un tel berger, un tel guide pour orienter notre vie, pour donner du souffle à notre vie.

C'est aujourd'hui que le Christ passe et nous dit : « Viens à ma suite, marche derrière moi. »

Mes amis ne courez pas derrière n'importe quel discours, n'importe quelle idéologie.

Croyez enfin à l'amour. Le monde a besoin de votre amour. Il a besoin de cœurs de chair qui refusent la violence.

Le monde a besoin de joie. Au cœur des malheurs du monde, la joie n'est pas une fuite, une lâcheté. Elle est la certitude que depuis le matin de Pâques, l'amour de Dieu est plus fort que tout.

Ne dites pas « je suis trop jeune, je suis trop vieux » ! Pensez-vous être trop jeunes ou trop vieux pour l'amitié, pour la joie, pour la foi ?

Seigneur Jésus, notre vocation de baptisés est de laisser transparaître dans nos vies ton visage d'amour et de lumière.

Béni sois tu pour toutes les personnes qui l'ont compris : celles qui donnent leur vie au service de l'évangile et répandent ta joie et ton pardon ; celles qui consolent et soutiennent les gens tristes et malheureux ; celles qui prônent le respect, la tolérance et la justice. Béni sois tu pour ces bergers et ces bergères selon ton cœur ! Tu nous appelles toutes et tous, Seigneur, à révéler ton amour pour toutes les personnes que nous rencontrons.

Écoutons encore le bon pape François : « Aujourd'hui, avec nous aussi, Jésus veut continuer à construire son Église, cette maison avec des fondements solides, mais où les fissures ne manquent pas et qui a continuellement besoin d'être réparée, comme au temps de François d'Assise.

Certes, nous ne nous percevons pas comme des rocs, mais seulement comme de petites pierres. Cependant pas une petite pierre inutile, au contraire, entre les mains de Jésus, elle devient précieuse, parce qu'il la prend, la regarde avec une grande tendresse, la travaille par son Esprit, et la place au bon endroit où elle peut être utile à toute la construction. »

L'Église, c'est cette communauté de vie, faite de tant de pierres différentes. Mais tous nous avons une place et une mission.

« Seigneur, qu'attends-tu de moi ? » Toi qui reçois le baptême, toi qui communies pour la première fois, toi qui prépares ta confirmation, tu as toute ta place dans la grande famille des chrétiens.

Nous avons besoin de chacun pour rendre ce monde plus fraternel et habitable pour tous.